Master Negative Storage Number

OCl00083.17

Etrennes à messieurs les ribotteurs

A Rouen

[18--?]

Reel: 83 Title: 17

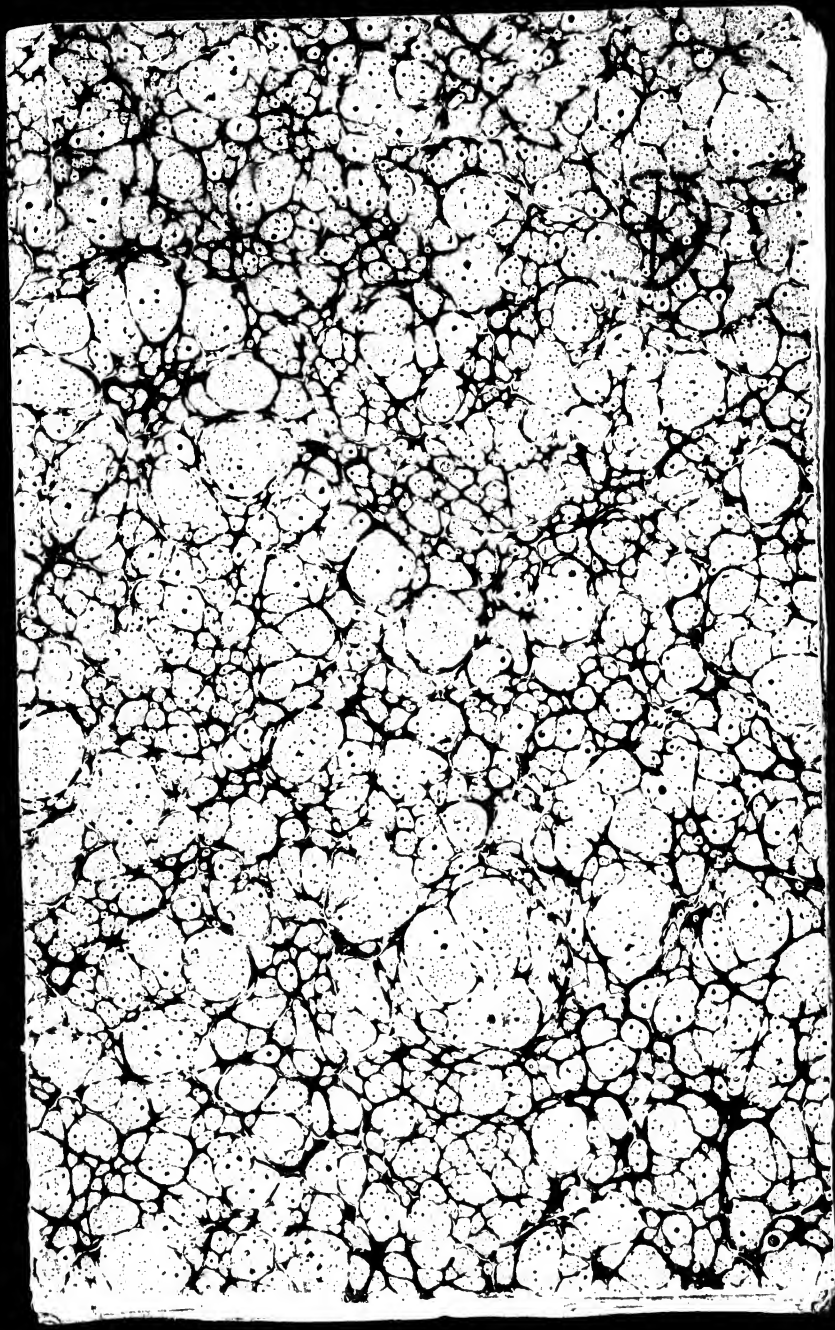
BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCI83.17

Control Number: AEQ-3878
OCLC Number : 31149054
Call Number : W PN970.F7 ETMEx
Title : Etrennes à messieurs les ribotteurs, et, Margot la mal-peignée, en belle-humeur.
Imprint : A Rouen : Chez Lecrêne-Labbey, [18--?]
Format : 12 p. ; 14 cm.
Subject : Rebuses.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/21/94
Camera Operator: CT



ÉTRENNES

A MESSIEURS

LES RIBOTTEURS,

ET

MARGOT LA MAL-PEIGNÉE,

EN BELLE-HUMEUR.

A ROUEN,

Chez LECRÈNE-LABBEY, Imprimeur-Libraire, Grande-Rue, nº 160.

On trouve, chez le même Libraire, un Assortiment général de Bibliothèque Bleue, d'Almanachs et d'Images de toute espèce.

White PN970.F9 ETMEX

ÉTRENNES

A MESSIEURS

LES RIBOTTEURS.

MAY 20 1919

MESSIEURS,

J'profitons du biau et nouviau tems pour avouir l'honneur de vous flanquier par la philosomie un plat de not' mequier qui n'est pas ohien, et dont je nous flattons que vot carvelle qui est subtile comme une botte d'alloumettes, sera satisfaite : ce sont les spirituoux rébus de mademoiselle *Margot la Mal-Peignée*, reine de la Halle, qui demeure au rez-de-chaussée d'un septième étage, à une maison qui n'a ni devant ni d'arrière; alle fait une fille accomplie, tous les hommes en sont amoureux comme les chiens d'coups d'bâtons; c'est une grande petite parsonne de la hauteur de la seringle d'un apoticuflaire, blanche comme la bouteille à l'encre, la tête en pain d'suc, les cheveux fins et doux comme un vieil balet de jonc, le front carré comme une cuillère à pot, les yenx à fleur de tête et grands comme des noyaux de cerise dans une bouteille à eau-de vie, l'nez comme l'éperon d'une botte, les joues vermeilles comme une betterave, les lèvres rouges et petites comme les bords d'un vieux pot-de-

chambre égueulé, les dents petites comme des touches d'épinette, l'haleine douce comme celle d'un bouc, le menton comme une corne à bouquin, la peau tendre comme une décrotoire, d'la gorge comme une lentille dans un plat, la taille menue comme un tambour, les jambes en serpens, les pieds en truelles de maçons, des grâces comme une tortue, la voix harmonieuse comme un corbeau, le caractère gracieux comme la porte d'une prison : en un mot, de l'esprit comme tous les dindons de l'univers. Voyez, Messieux, si avec de tels dons, vous n'devez pas espérer d'être contens de l'éloquence de mademoiselle *Margot la Mal-Peignée*, dont l'ambition est d'captiver vos cœurs, comme j'suis jaloux d'vous divertir un moment.

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Mon très-humble serviteur,

D. S. S.

LES SPIRITUEUX RÉBUS.

DE Mlle. MARGOT

LA MAL-PEIGNÉE,

Reine de la Halle, et Mde. d'Orange.

Le Faraux. Bonjour, Mlle. Margot.

Mlle. Margot. Bonjour M. l'Faraux.

Le Faraux. Combien vos Oranges?

Margot. Faut-il vous l'dire au juste? six sols pour vous.

Le Faraux. Oh! c'est trop.

Margot. Et vous?

Le Faraux. C'est trop, vous dis-je.

Margot. Vous ne les aurez pas pour ce que vous en dites.

Le Faraux. Six yards.

Margot. Parle donc, Maré-Jeanne! As-tu des Oranges à six yards à bâiller à monsieu? Où demeurez-vous, monsieu? J'vais vous les envoyer par le cousin d'mon chien.

Le Faraux. Tais-toi beugueule.

Margot. Ecoute, Jérôme, r'garde donc ce monsieu manqué qui m'appelle beugueule.

Jérôme. Qui, c'chien-là? faut l'y tourner la tête s'en devant derrière.

Margot. N'ty joue pas, il a un p'tit morceau d'fer au cul.

Le Faraux. Vante-t'en qu'j'en ons un, même pour faire la barbe à Jérôme.

Jérôme. Qui, toi, carcasse embeurée, j'te clouerai l'ame entre deux pavés.

Le Faraux. Nous serions deux.

Jérôme. Quien, crois-moi, retire-toi; car j'te donnerons un rayon sur l'œil, q'tu n'en verras goutte d'six semaines.

Le Faraux. Si nous étions bien épeuré, tu nous f'rais quasiment peur, enfant d'cœur de Marseille.

Jérôme. Veux-tu te r'tirer, moulé de gueux; car j'sommes d'ces chiens d'sus l'port, si je nous r'lichons avec l'un, j'nous r'lichons avec l'autre.

Le Faraux. Nous serions deux, te dis-je; n't'échauffe pas, car les pleurésies sont dangereuses s'tannée.

Jérôme. Veux-tu voir?

Le Faraux Quoi voir? qu'taboiras beaucoup et tu n'mordras pas.

Jérôme. Attends, chien, attends qu'jayons mis note habit bas, tu vas voir biau jeu.

Le Faraux. Finissez, vous dis-je, vous n'êtes pas michant.

Jérôme. Je crois que ce gatte pavé là, a envie de se faire rire.

Le Faraux. Pourquoi pas, puisque j'avons l'temps.

Jérôme. Laisse m'y passé, Maré-Jeanne, que j'plaque conte le mur ce grin diot, ce grin coupe jarret-là.

Margot. Et y allez vous-en aussi, quand on vous l'deits.

Le Faraux. Et v'là ma commère la possédée ressuscitée; et comment te porte-ta depuis que tu ne l'as vu?

Margot. Rind donc compte à Malbroux, cet échappé de pilourie, ce morciau d'viande mal accroché.

Le Faraux. Bon pour toi piller d'hôpital, confidente à soldats aux gardes, beauté manquée, dix fois vilaine, tapisserie de la Grève, morceau d'chien dégoûtant, ramassé dans un tas de boue, reste de mon souper d'hier au soir.

Margot. Regarde don Maré-Jeanne, v'là ti pas un homme ben chié, pour nous aplé morceau de viande dégoûtant; va, s'il étoit là, y t'frait rintrer les paroles dans l'ventre, idole de bois flotté: queue peste de chevalier d'parade.

Le Faraux. Qui, ton guerluchon?

Margot. Bon pour toi, piller de Mont-Faucon, avec ta mine à Calo, capable de faire rindre le déjeûner à notre chat, vatin, t'dis-je avec ton cadavre pestiféré; quien, que nous veux ce grin Landale là, veux-tu t'en allé, vilain magot d'la Chine, veux-tu courir, t'dis-je.

Le Faraux. Mlle. la guenon, en as-tu assez dégoisé; avec ton nez propre à crotter min cul.

Margot. Scis-tu qu'c'est quine guenon? enfant de dix-sept pères, disen d'bonne aventure, espion d'orphelins de murailles.

Le Faraux. Y a long-temps que je l'savons pour la première fois, car c'est toi qui a fait la fortune à Simone ; (1) tu dois ben t'en souvenir, puisque tout le monde disoit que tu avois le visage fait comme un sabot, et les yeux à fleur de tête comme un gros sol dans la poche d'un aveugle : ai-je menti vilaine ?

Margot. Foudroit être sorti de ta Bohémienne de famille, pour être un monstre de nature comme toi, l'honeur du genre humain.

Le Faraux. Tais-toi don, poison d'la Halle, crême de laideur, honnête fille manquée, grouin d'cochon ; va, va, ne fais pas tant la fiarre, car si tas un tabier sur l'cu, c'est ton soldat aux gardes qui t'l'a donné.

Margot. Eh ! quoi t'embrasse-tu, hay ! n'y a qu'çà et les pommes cuites qui nous font vivre.

Le Faraux. Quien, r'garde, don cette belle et bonne chienne, la v'là rouge comme un rubis, belle comme un oignon, on n'sauroit la r'garder sans pleurer : alle est propre comme une pelle à boueux, grave comme un pot d'chambre égueulé.

Margot. Eh bien ! est-ce-là tout ? double de magot désalé dans l'déboir d'une gueuse, cœur de citrouille fricassé dans la neige, ré-

(1) Simone étoit une charlatane qui a long-temps rodé dans Paris, et qui avoit toujours une guenon avec elle.

cureux d'puis où l'on chie; t'as la gueule morte, avec ta mine de papier mâché, ton peste de nez épaté qui ressemble au cul à la jument de maître Jean.

Le Faraux. Pourquoi veux-tu que j'ayons la gueule morte? Va, va, j'avons mangé d'l'ail, j'lavons forte, et je dirons en deux paroles et une berdouille, que t'est une charogne échappée de la boucherie à Giroux (1).

Margot. Va t'en don à la Grève, où ton père a été pendu, où tu s'ras rompu, vilain, avec tes yeux chassieux.

Le Faraux. Si j'y sommes rompu, t'y prendras les bains dans un cent d'fagots avec toute ta clique et ton Jérôme.

Margot. Jérôme, entends-tu c'visage antique, qui deist que je s'rons brûlés.

Jérôme. Tu n'sourois l'y répondre que c'est jeudi son tour; que ses billets d'entirrement sont sous la presse.

Le Faraux. Tu badines, te dis-je; car c'est demain que Charlot fra un haricot de ton corps, comme étant sorti des culottes à Cartouche.

Jérôme. Attends m'y là, j'sommes à toi dans l'quart-d'heure.

Le Faraux. Arrêtez donc cette hanneton qui a d'la paille au cul.

Jérôme. N'bouge donc pas, chien; reste don là.

---

(1) Giroux est l'Ecorcheux des chevaux de Paris.

Jérôme va chercher un bâton et s'en revient; le Faraux, en le voyant venir, met la flamberge au vent; Margot et Maré-Jeanne saisissent le Faraux par derrière; Jérôme profite de cela, saboule mon Faraux, lui casse son épée; la garde vient, on met les manchettes à Jérôme et au Faraux; Margot et Maré-Jeanne vont aussi chez le commissaire : Jérôme et le Faraux vont au Châtelet; Margot et Maré-Jeanne sont renvoyées, mais menacées de l'Hôpital.

Chemin faisant, Maré-Jeanne rencontre la Jacqlaine, qui lui demande trois yards qu'elle lui doit.

La Jacqlaine. Et mes trois yards, quand m'les bailleras-tu?

Maré-Jeanne. Quand les poules marcheront avec des béquilles, (elle lui montre des cornes.)

La Jacqlaine. Et ben, puisque c'est comme ça, je n'te quitterons pas que je les ayons, ou j'taracherai ton bonnet.

Maré-Jean. Quien, v'là toujours pour toi; (ce sont encore des cornes qu'elleluimontre.)

La Jacqlaine. J'veux que l'diable emporte l'ame d'mon chien, si tu ne m'les donnes tout-à-l'heure.

Maré-Jeanne. Tu n'les auras pas, car t'est une affronteuse

La Jacqlaine. Et toi, qué que t'est? une laronnesse, une pucelle de la rue Maubué, une coureuse de garçon.

Maré-Je. Dis don, toi, vilaine empoisonneusse d'hommes; car n'en as tupas attrapé plusieurs, et tous les enfans du carquier?

La Jacqlaine. Va, va, j'avons toujours eu plus d'honneur que toi; j'n'avons pas paru à la police trois fois comme toi.

Maré-Jeanne. Si j'y avons paru, c'n'est pas pour nos mal faits.

La Jacqlaine. Tu nous en coules, ma mignone; va, j'te connoissons d'pis long tems.

Maré-Jeanne. Quand tu nous connoitrois, je n'sommes pas une effrontée comme toi, un reste de pâte à tout l'monde; j'nallons pas de porte en porte pleurer et dire j'nons pas d'pain.

La Jacqlaine. M'y as-tu vu mangeuse de tout bien, pillier d'cabaret? Quien, tais-toi, car t'est encore soule.

Maré-Jeanne. Faudroit être une gueule à tout grain comme toi.

La Jacq. Apprends qui n'y a qu'un chien qu'a une gueule, et qu'javons reçu l'Batême.

Maré-Jeanne. Tu n'es pas meilleure pour ça.

La Jacqlaine. J'valons ben note derniare maraine.

Maré-Jeanne. Qui? toi! ça n's'ra jamais ton tour; qu'est ce qui voudroit d'toi? car tu n'vaux pas un chien mort.

La Jacqlaine. Et toi la corde pour te pendre. La pourriture, la pourriture.

Maré-Jeanne. N'crie point la pourri-

ture; j'nons pas encore vendu mi hardes comme t'as fait, pour nous faire blanchir.

La Jacqlaine J'aimons mieux être toute nue que d'avoir empoisonné tout Paris comme t'a fait. Quien, crois moi, rind m'y mes trois yards, car j'allons nous torcher.

Maré-Jeanne. J'sommes pour toi.

La Jacqlaine. Dépêche-toi, te dis-je, de m'les rindre.

Maré-Jeanne. Les dépêchés sont pendus.

La Jacqlaine. Tu n'veux donc pas; foi de Jacqlaine, j'vas t'prindre ton bonnet.

Jacqlaine se met en devoir d'ôter le bonnet à Maré-Jeanne, qui lui baille une giroflée à cinq feuilles; elles se battent en relais, les bonnets sont saucés dans le ruisseau; Maré-Jeanne est cependant la plus forte, et dit à la Jacqlaine, qui a les yeux pochés au beurre noire: En as-tu assez pour tes trois yards.

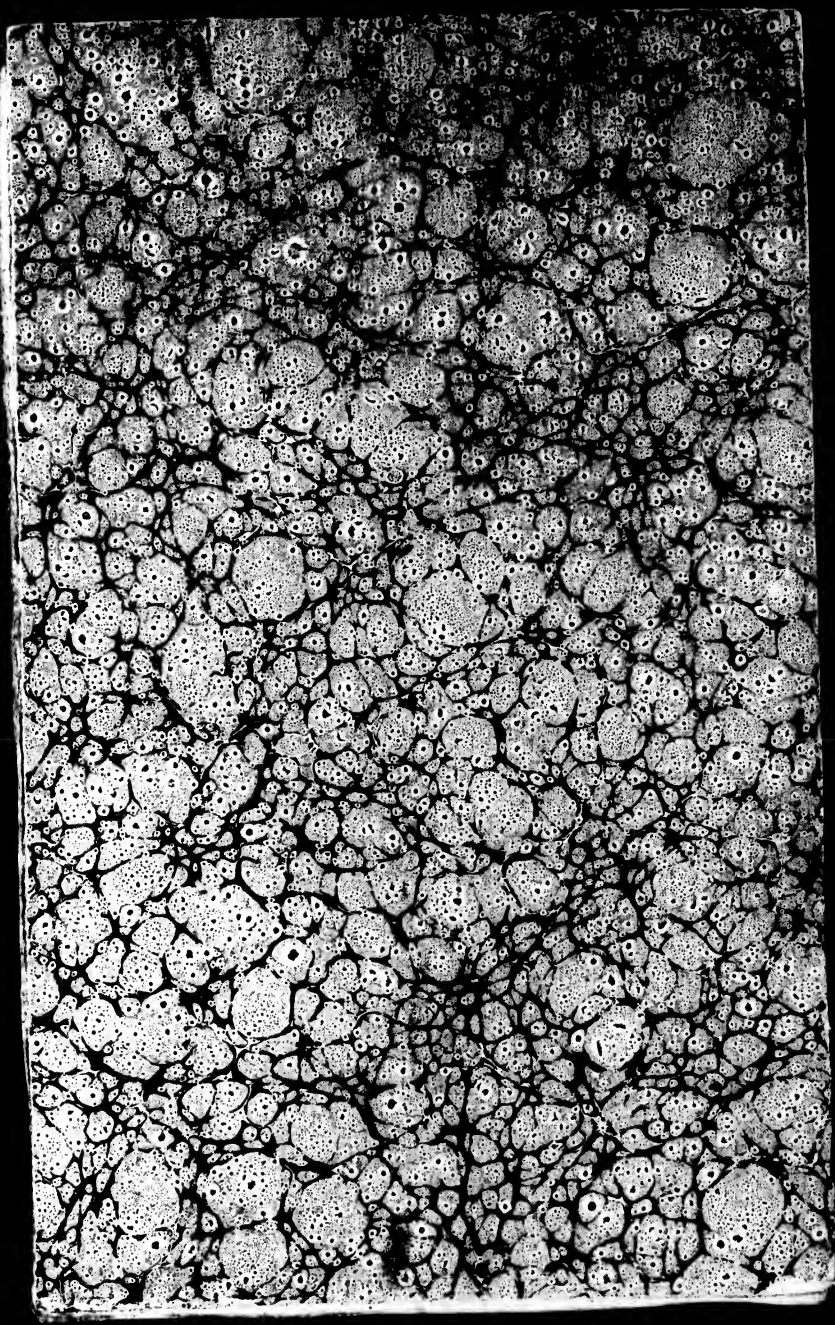
La Jacqlaine répond: J'sommes contente, j'les aurions toujours ben.

Maré-Jeanne Ouin, quand j'tanrons encore donné le bal.

La Jacqlaine. Tu n'oserois v'nir avec moi.

Maré-Jeanne. Pourquoi pas; j'vons par tout la tête levée, toujours faisant ben, rien n'craignons.

Les voilà parties chez Caplain, où alles demandent un demi-setier de sacré chien, et la fin de ma comédie leur entre dans le ventre.

FIN.

OK
juin 18. 1814
TH.